2019

BOULOGNE-SUR-MER

BOULOGNE SUR MER

GUIDE

PARCS & JARDINS

VILLES & PAYS D'ART & D'HISTOIRE

Frédéric Cuvillier
Ancien Ministre
Maire de Boulogne-sur-Mer
Président de la CAB

Les parcs et jardins constituent des espaces précieux en ville. Ils sont à la fois des espaces de bien-être, des régulateurs écologiques mais aussi des leviers d'attractivité; c'est pourquoi la municipalité attache un soin particulier au réseau de parcs et jardins jalonnant notre ville.

La verdure en ville contribue à notre bonne santé, c'est aujourd'hui prouvé scientifiquement. Elle améliore la qualité de l'air et aide à lutter contre les îlots de chaleur présents en milieu urbain. Les espaces verts encouragent aussi l'activité physique quel que soit l'âge. Les berges de Liane et les remparts sont plébiscités quotidiennement par les joggeurs et les marcheurs tandis que les plaines de jeux aménagées dans les parcs constituent aussi des lieux d'éveil pour nos enfants. Espace partagé, il est aussi celui du vivre ensemble car il constitue le lieu privilégié pour l'échange et les rencontres.

Les Parcs et Jardins jouent aussi un rôle majeur dans l'équilibre de la biodiversité en formant les corridors écologiques. Leur présence et leur diversité permettent aux espèces animales et végétales de s'y développer en toute liberté. Un effort particulier est donc porté par nos services sur ces sites pour en faire des lieux d'éveil à l'environnement. Le bois Farjon jouera un rôle majeur sur ce volet éducatif avec l'arrivée prochaine d'un parc aventure au cœur des arbres.

Votre attachement et l'attractivité des parcs et jardins ne sont pas non plus à sous-estimer. Il était donc normal que notre ville se dote d'un guide des parcs et jardins qui rende compte à sa juste valeur de leur richesse.

Patrimoine végétal et historique ne font ici plus qu'un ce n'est pas un parti pris mais un fait. Les jardins de Boulogne n'auront désormais plus de secrets pour vous grâce au concours du service des parcs et Jardins et du service Ville d'art et d'histoire.

Protéger notre trésor vert, c'est assurer notre avenir et celui de ceux qui suivront.

Le jardin de la basilique

La basilique Notre-Dame a été construite entre 1828 et 1860 sur les ruines de la cathédrale médiévale disparue en 1798.

C'est à l'abbé Haffreingue que l'on doit cette monumentale église dominée par un dôme vertigineux. Ce modeste prêtre était motivé par la volonté de rebâtir un sanctuaire digne du culte très ancien voué à Notre-Dame de Boulogne, la Vierge Nautonière. A l'occasion du chantier, la crypte du 12e siècle fut redécouverte et englobée dans la crypte contemporaine, l'une des plus grandes de France et récemment restaurée. A sa réouverture en 2015, le jardin du presbytère a été aménagé et ouvert au public. Il est situé derrière le mur flanqué de la Fontaine aux Dauphins, œuvre du sculpteur boulonnais Antoine Harrewyn réalisée au 18e siècle.

COMPOSITION DU JARDIN

ARBRES

- Figuier *(Ficus carica)*
- Châtaignier *(Castanea sativa)*
- Pêcher *(Prunus persica)*
- Laurier *(Laurus nobilis)*

PLANTES

- Tinctoriales
- Médicinales
- Légumières
- Condimentaires

Le jardin éphémère

Espace central ouvert au cœur de la haute ville, la Place Godefroy de Bouillon est associée à l'expression monumentale du pouvoir depuis l'Antiquité. Lieu du commandement lors de l'occupation romaine, occupée par le premier château comtal au Moyen Âge, elle est depuis 1734 bordée par l'hôtel de ville dominé par le beffroi. Sa situation emblématique a inspiré au vicomte Désandrouin la construction de son hôtel particulier en 1777 ; depuis cette date, cette majestueuse bâtisse néoclassique ferme un des petits côtés de la place : ponctuellement occupée par Napoléon Ier pendant le Camp de Boulogne, elle est connue sous le nom de Palais impérial.

Depuis plusieurs années, un jardin éphémère est aménagé sur le parking autrefois établi sur la place. Chaque été, il illustre une thématique nouvelle.

L'Hôtel de Ville jardin japonais

L'hôtel de ville, construit en 1734, remplace une maison commune sans doute bâtie au Moyen Âge, après que l'ancien donjon fut cédé aux bourgeois de la ville pour le convertir en beffroi, symbole des libertés communales. L'édifice du 18e siècle était à l'origine beaucoup plus petit que de nos jours, se résumant à la partie située dans l'axe du beffroi. Il n'en subsiste que la salle des gouverneurs et le bureau du maire. Au milieu du 19e siècle, afin de répondre aux besoins d'une population en constante augmentation, le bâtiment est agrandi vers la rue de la Providence et rehaussé d'un étage de lucarnes. Enfin, dans les années 1930, une deuxième extension le dote d'une aile en retour d'équerre, où se logent désormais la salle des fêtes et celle du Conseil. C'est à cette occasion que la base du beffroi, jusque-là occultée par une rangée de maisons, fut dégagée.

Dans un havre de paix au centre de la Mairie un jardin japonais. Jardin de thé avec toute la philosophie et la symbolique du thé au japon au 15e et 16e siècles.

COMPOSITION DU JARDIN

ARBRES

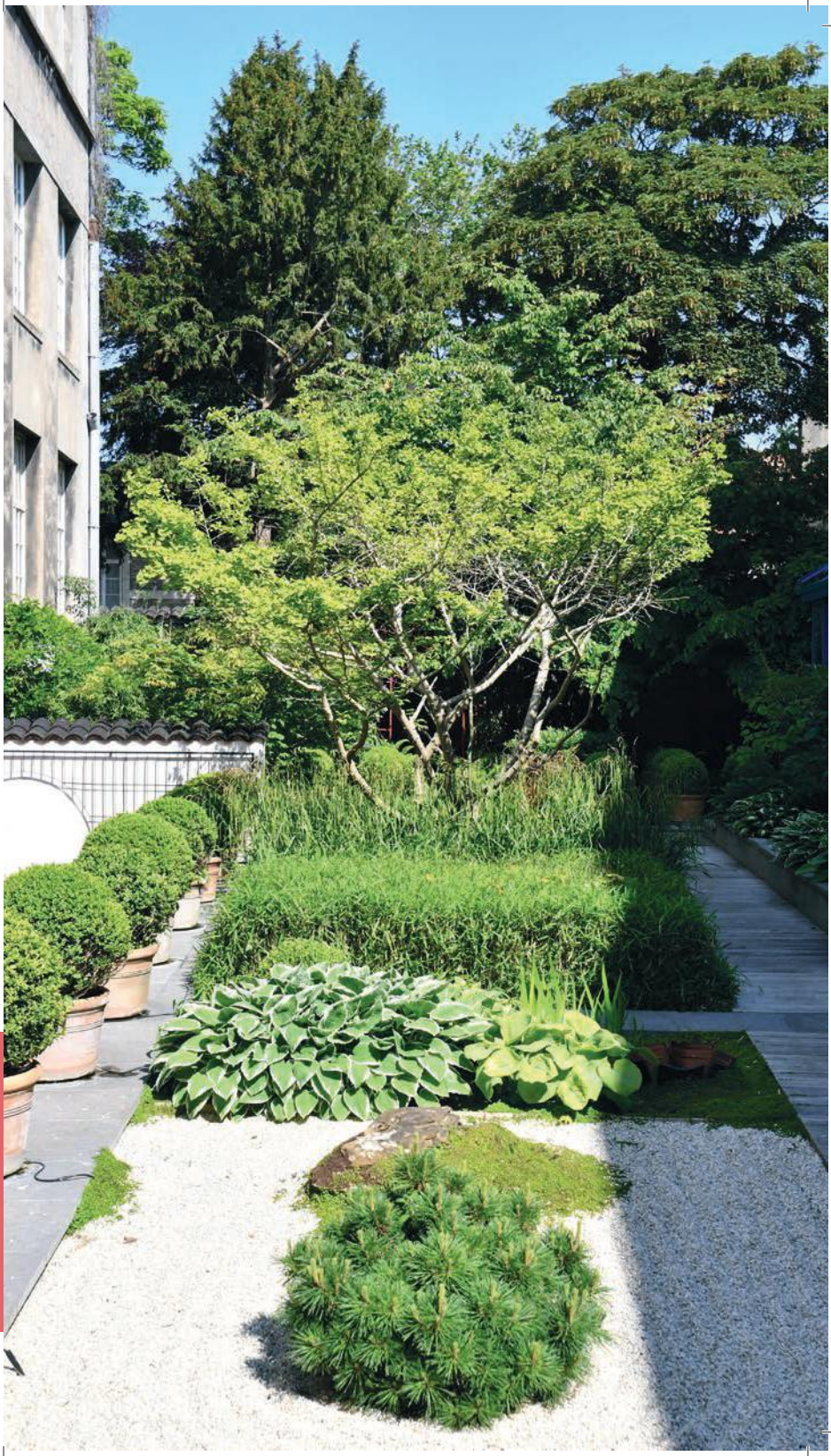
Arbre de fer *(Parrotia persica)*

Ginkgo biloba en cépée

Erable du Japon *(Acer Palmatum*

PLANTES

Bambous
Vivaces *(Hosta)*
Buis
Osmanthus
Iris ensata variegata
Couvre sol Helxine *(Soleirolia soleirolii)*



Le jardin Valentine Hugo

4

Dédié à l'artiste Valentine Gross, née à Capécure d'un père alsacien, et devenue Hugo par son mariage avec l'arrière-petit-fils du célèbre écrivain, le jardin qui sépare la bibliothèque du rempart n'est autre que celui d'un ancien couvent. Construit en 1693, comme l'indique la date ancrée sur la façade du bâtiment, ce couvent occupe depuis le 17e siècle l'emplacement du très ancien hospice Sainte-Catherine, fondé au début du 13e siècle pour l'accueil des malades, des vieillards, des indigents et des pèlerins de Notre-Dame. Après la création d'un hôpital en basse ville au 15e siècle, les religieuses franciscaines continuent de le desservir avant de se cloîtrer sous l'ordre des Annonciades deux siècles plus tard. En 1904, la communauté supprimée par le gouvernement quitte Boulogne pour s'établir en Angleterre. Les bâtiments sont convertis en bibliothèque municipale en 1975. Le jardin, où se dresse une statue-fontaine représentant Auguste Angellier, écrivain et poète, a récemment été réaménagé. On y accède par la rue Guyale, dont l'environnement pittoresque témoigne encore de la ville médiévale.

COMPOSITION DU JARDIN

ARBRES

Hêtre pleureur *(Fagus sylvatica « Pendula »)*
Ginko biloba
Erable sycomore *(Acer pseudoplatanus)*
Erable boule *(Acer platanoides « Globosum »)*
Marronnier blanc *(Aesculus hippocastanum « Beaumanni »)*
Olivier *(Olea)*
Néflier *(Mespilus germanica)*
Sorbier des oiseleurs *(Sorbus aucuparia)*
Erable negundo *(Acer negundo)*
Tilleuls *(Tilia platyphyllos)*

Promenade des remparts

5

Le chemin qui court au sommet des remparts et qui offre un lieu de promenade bucolique, en même temps qu'un point de vue apprécié sur la ville, rend compte aussi de l'évolution des fortifications : au 16e siècle, les murailles médiévales, inadaptées à l'armement de l'époque qui fait usage de l'artillerie à poudre, sont arasées et leur flanc interne remblayé de terres. Ces aménagements ont donné à l'enceinte fortifiée l'apparence que nous lui connaissons aujourd'hui, et ont été propices à sa dimension paysagère.

Au pied des remparts, c'est grâce au démantèlement des ouvrages avancés, bastions établis devant l'enceinte primitive, que des chemins sont percés et plantés d'arbres dès le 18e siècle. Les promenades de la Porte Gayole, des Petits Arbres (entre la Porte Neuve et le château) et de la Bienfaisance (le haut du boulevard Mariette) ceinturent progressivement les remparts. Celle bordée par le boulevard du Prince Albert, entre les rues de Joinville et des Pipots, n'est aménagée qu'en 1825, la période napoléonienne du Camp de Boulogne en ayant retardé le projet. Elle est d'abord dénommée Promenade Caroline, en l'honneur de la Duchesse de Berry venue prendre des bains de mer à Boulogne, puis « des petits arbres ». La Porte des Degrés, qui domine le boulevard et qui était comblée depuis la fin du 16e siècle, ne sera dégagée qu'en 1895.

COMPOSITION DU JARDIN

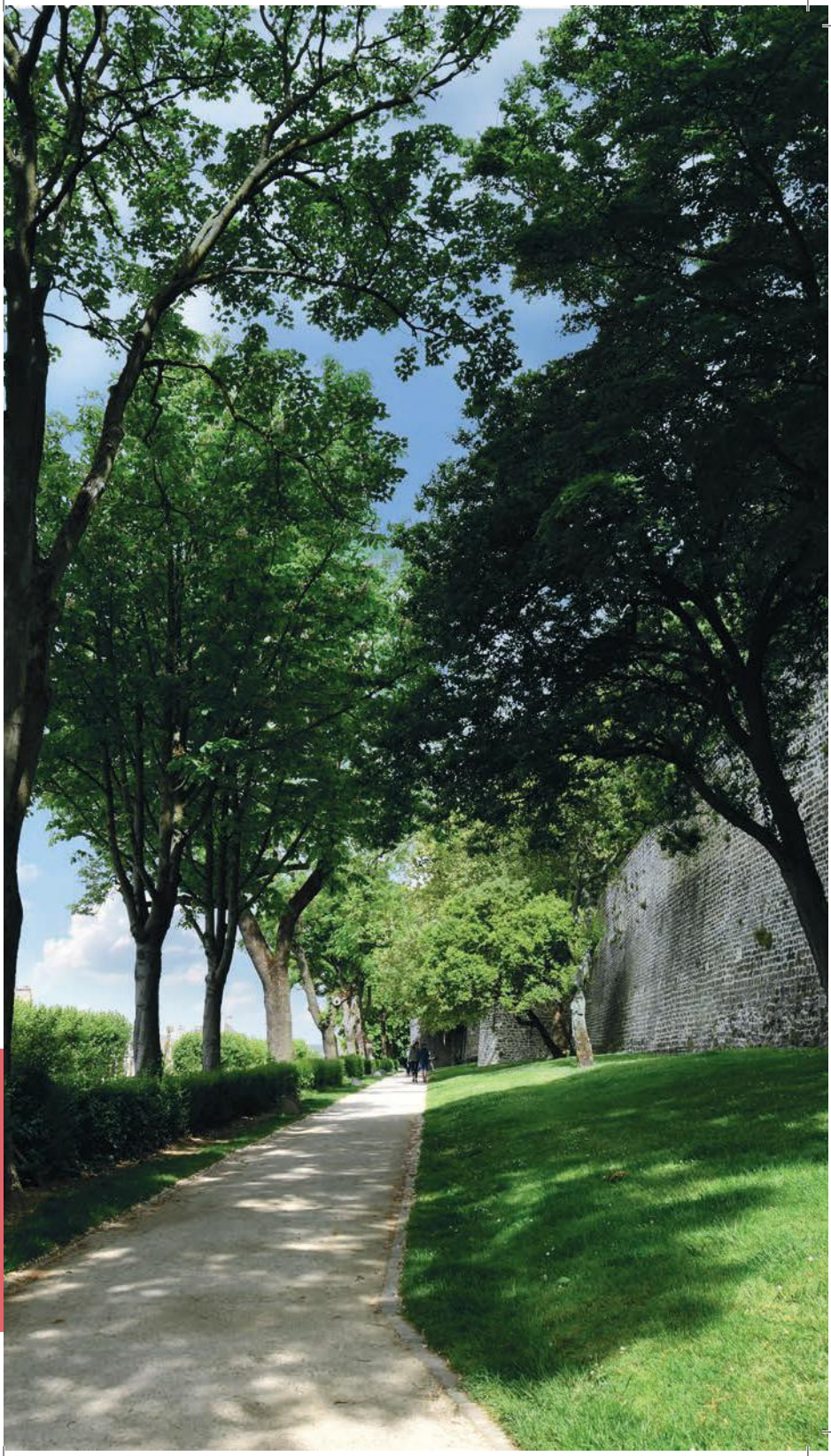
ARBRES

Boulevard Eurvin de la porte Gayolle à la Porte du « dernier sou » ou Flameuge.

1 tilleul (Tillia tomentosa)

1 bouquet de hêtre

Quelques marronniers remarquables dans les terrains tennis



ARBRES

Alignement de pterocarya fraxinifolia et tilleuls (Tilia euchlora) entourent le monument aux morts.

Gingko biloba (mâle)

Boulevard Mariette

4 Hêtres *(Fagus sylvatica)*

Tilia

Acacia

Frêne

Erable sycomore *(face à sécurité sociale)*

2 Hêtres pourpres

Platane

Gingko

Marronniers

Chêne *(Quercus rubra) de la porte Gayolle*

De Jenner à la Porte des degrés

Marronniers

Frênes

Hêtre vert et pourpre

Platane

Erable sycomore

De la Porte des Degrés à la sous- préfecture

Ulmus

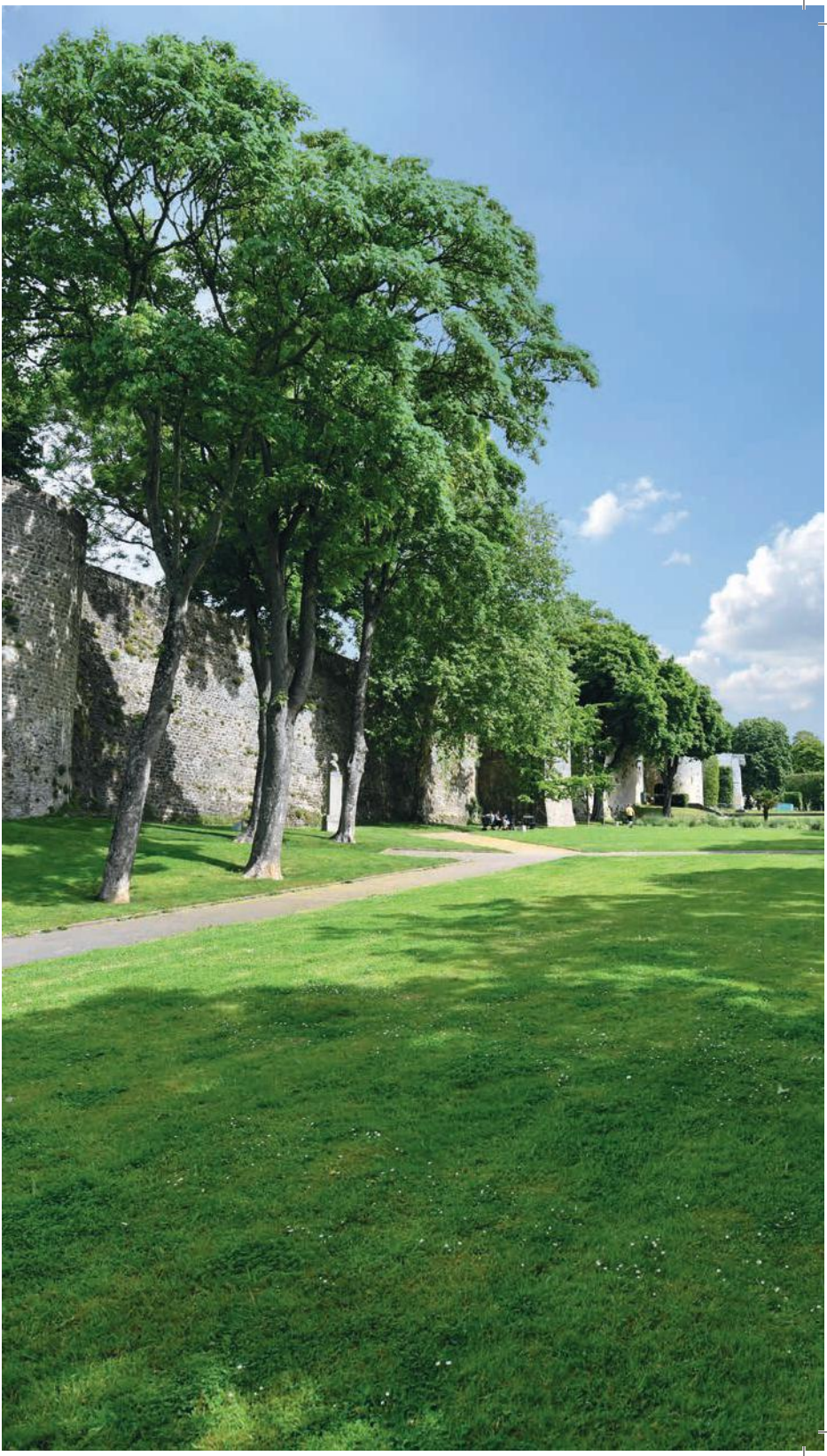
Marronnier

Chêne

Hêtre vert et pourpre

Platane

Pterocarya



Le jardin de la Villa Huguet

Cette grande bâtisse élevée à l'entrée du boulevard Eurvin, en face de la Porte Gayole, a été construite en 1901 et tient son nom de son premier propriétaire. Siège de la Kommandantur jusqu'en 1942, reliée à un blockhaus toujours visible au-delà de la parcelle, elle accueillit après-guerre le centre des contributions directes puis redevint une résidence particulière jusqu'en 1983. Une courte occupation en tant que maison de retraite précéda l'installation du musée d'Histoire Naturelle fermé en 2003. Depuis cette date, elle abrite les services Ville d'art et d'histoire et Archéologie. Au gré de ses différentes fonctions, la demeure a subi quelques transformations mais ses plus belles salles du rez-de-chaussée ont été globalement préservées. Le parc arboré est toujours planté de ses espèces primitives.

COMPOSITION DU JARDIN

ARBRES

platanes *(Platanus acerifolia)*

Frêne commun *(Fraxinus exeltior)*

Erable sycomore *(Acer platanus)*

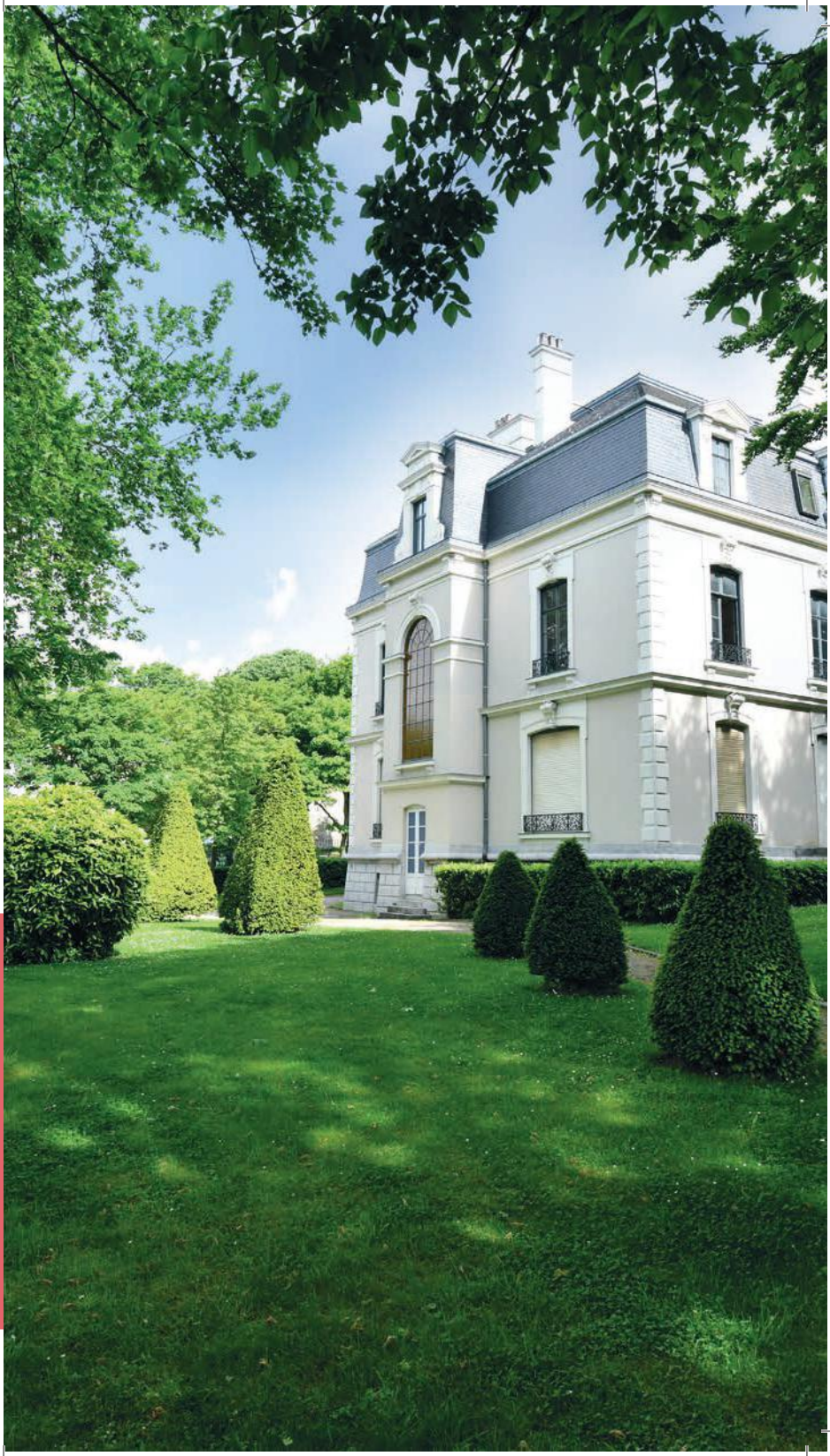
Orme *(Ulmus)*

Tilleul *(Tilia platyphyllos)*

Hêtre *(Fagus sylvatica)*

Hêtre pourpre *(fagus sylvatica purpurea)*

Copalme d'Amérique *(Liquidambar styraciflua)*



Le jardin de la sous-Préfecture et le square Mariette

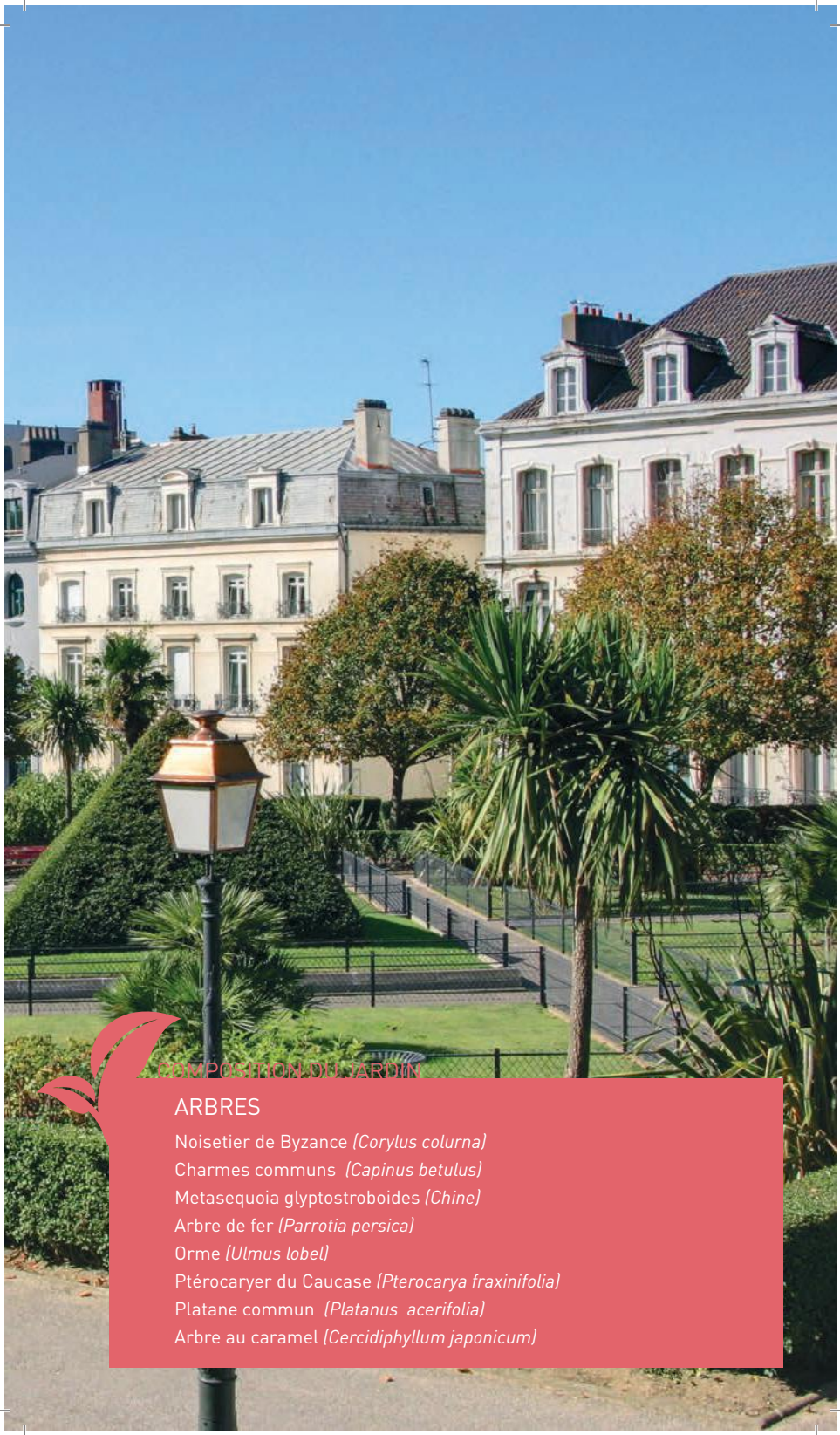
Le premier forme l'extrémité paysagère de la Grande Rue et s'étend devant le bâtiment de la sous-préfecture, issu d'une reconstruction après la Seconde Guerre mondiale. Primitivement nommé l'esplanade, ce jardin appartient à la Ville qui en assure les plantations et l'entretien. En 1822, la statue d'Henri II, roi de France célébré à Boulogne pour avoir racheté la ville aux Anglais en 1550, y fut dressée sur un haut piédestal. Elle a été déplacée au pied des remparts, boulevard du Prince Albert, après-guerre.

Par-delà la chaussée, le square Mariette rend hommage au célèbre égyptologue boulonnais, figé dans le bronze et qui, du haut de cette pyramide, contemple la ville qui l'a vu naître en 1821. Auguste Mariette (1821-1881) est l'un de ces grands érudits qui ont fait honneur à leur ville natale au 19e siècle. Découvreur de sites archéologiques majeurs en Egypte et fervent opposant à la dilapidation du patrimoine égyptien, A. Mariette est le fondateur du musée du Caire, devant lequel il est enterré. Savant et homme de lettres, il est aussi l'auteur du livret du célèbre opéra Aïda, composé par Verdi.
Une réplique de la barque funéraire et solaire du pharaon Khéops complète depuis 2004 cet environnement commémoratif et végétal explicite.

COMPOSITION DU JARDIN

ARBRES

Noisetier de Byzance *(Corylus colurna)*
Charmes communs *(Capinus betulus)*
Metasequoia glyptostroboides *(Chine)*
Arbre de fer *(Parrotia persica)*
Orme *(Ulmus lobel)*
Ptérocaryer du Caucase *(Pterocarya fraxinifolia)*
Platane commun *(Platanus acerifolia)*
Arbre au caramel *(Cercidiphyllum japonicum)*



COMPOSITION DU JARDIN

ARBRES

Noisetier de Byzance *(Corylus colurna)*
Charmes communs *(Capinus betulus)*
Metasequoia glyptostroboides *(Chine)*
Arbre de fer *(Parrotia persica)*
Orme *(Ulmus lobel)*
Ptérocaryer du Caucase *(Pterocarya fraxinifolia)*
Platane commun *(Platanus acerifolia)*
Arbre au caramel *(Cercidiphyllum japonicum)*

Le jardin des Tintelleries

Le jardin des Tintelleries succède à une prairie, où les habitants faisaient paître les moutons. A l'époque, le secteur inhabité était bordé par le ruisseau des Tintelleries, où les teinturiers venaient laver leurs toiles, activité qui a donné son nom au quartier. Dès le 18e siècle, la municipalité aménage le terrain en jardin. Au fil du temps, des parcelles sont vendues, notamment en 1863, quand la ligne ferroviaire Boulogne-Calais est ouverte, longeant le jardin. Comme un pendant aux jardins du casino, le jardin des Tintelleries devient un lieu de plaisir et de loisirs où se presse la population. Il est loué à la Société de Bienfaisance qui y organise des fêtes. Un kiosque y est établi, servant de piste de danse au public populaire. Au lendemain de la dernière guerre, le jardin ravagé est confié à l'architecte Pierre-André Dufétel pour son réaménagement. Dans la théorie de la reconstruction, les espaces verts ont un rôle primordial, pour ce qu'ils apportent au bien-être et à la saine distraction des habitants. C'est en ce sens que PA Dufétel a redessiné le jardin des Tintelleries, où se confondent ses fonctions d'espace vert, de parc de jeux et de lieu de divertissement.

L'établissement de bains douches qui en occupe un angle, et qui a perdu son usage, venait conforter la vision hygiéniste du jardin.

COMPOSITION DU JARDIN

ARBRES

Tilleuls *(Tilia platyphyllos)* - Tilleuls argentés *(Tilia tomentosa)*
Ptérocaryer du Caucase *(Pterocarya fraxinifolia)*
Hêtre pourpre *(Fagus sylvatica purpurea)*
Platanes communs *(Platanus acerifolia)*
Pin sylvestre *(Pinus sylvestris)*
Cèdre de l'Atlas *(Cedrus atlantica)*
Peupliers d'Italie *(Populus nigra 'Italica)*

Le jardin Bucciali

Au début du 19e siècle, il existait déjà un jardin à cet endroit, blotti au bas du vallon Notre-Dame et connu sous le nom de Tivoli. Des bals, très fréquentés, y étaient donnés. En 1822, la rue qui le borde fut baptisée du même nom. Au début des années 2000, le jardin réaménagé est inauguré sous la dénomination de Joseph Bucciali (1859-1943). Parisien de naissance, ce compositeur fut organiste de l'église Saint-Nicolas, de la cathédrale d'Arras et titulaire des grandes orgues de Notre-Dame de Boulogne.

COMPOSITION DU JARDIN

ARBRES

3 entrées possibles

- La rue de Tivoli
- Le boulevard auguste Mariette
- Le chemin du vallon Notre Dame par le rond-point du « dernier sou »

Jardin en escaliers se découvrant par paliers. Les arbres que l'on peut découvrir sont :

Platane commun *(Platanus acerifolia)*

Marronnier *(Aesculus hippocastanum)*

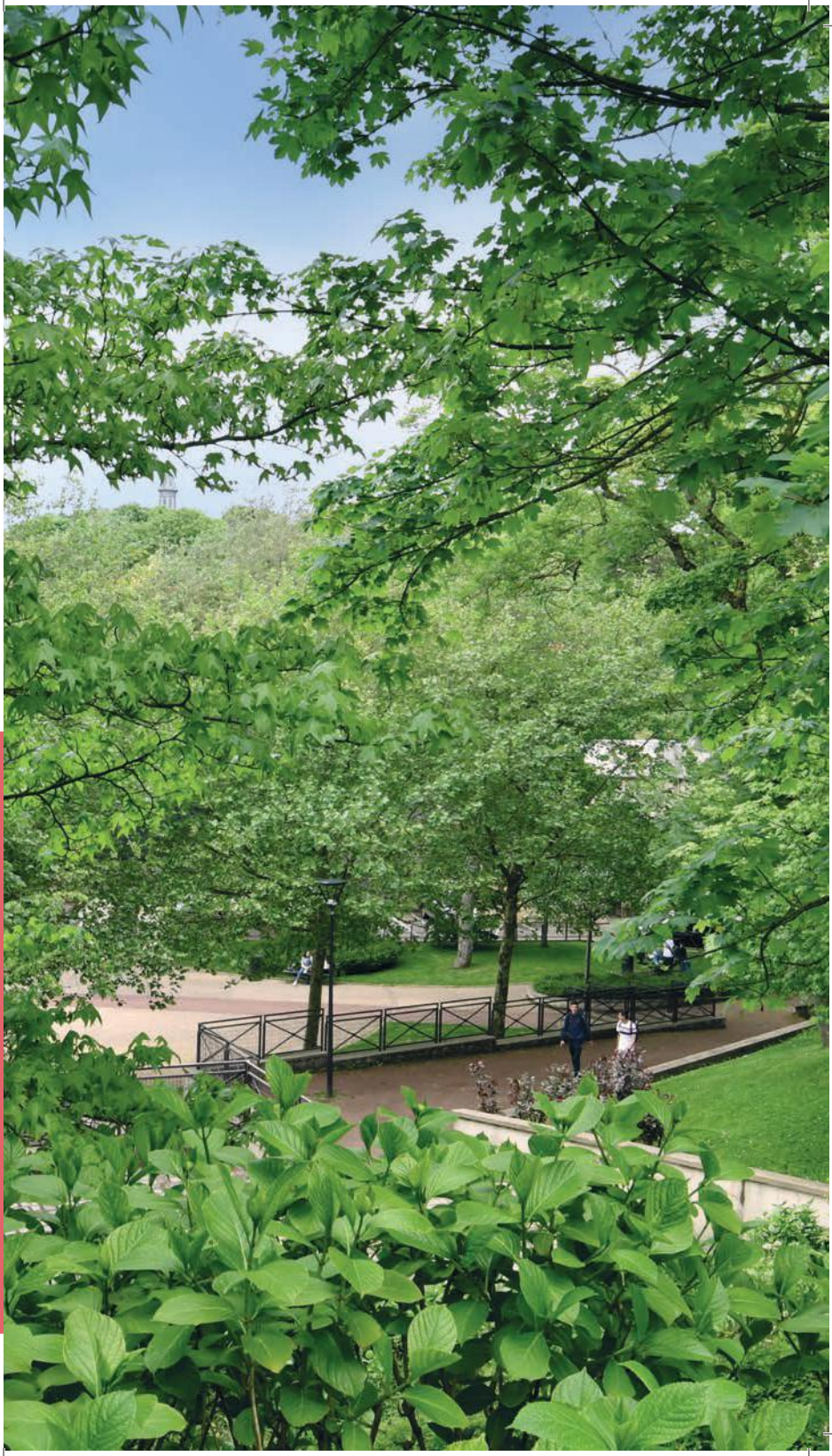
Arbre de fer *(Parrotia persica)*

Faux poivrier du Sichuan *(Zanthoxylum simulans)*

Charmes communs *(Carpinus betulus)*

Copalme d'Amérique *(Liquidambar styraciflua)*

Orme doré *(Ulmus hollandica « Wredei »)*



Le cimetière de l'Est

Quand à la fin du 18e siècle, une ordonnance royale impose le transfert des cimetières à l'extérieur des villes, les cimetières des églises Saint-Nicolas et Notre-Dame sont fermés et déplacés, le premier dans le secteur Navarin, le second route de Saint-Omer, avant d'être réunis au cimetière de l'Est, ouvert en 1806. Seul lieu de sépultures jusqu'en 1854, ce cimetière est maintes fois agrandi et toujours menacé de saturation, au point que son transfert est à nouveau envisagé dans les années 1880 vers la plaine d'Honvault. Mais l'hommage aux défunts est une pratique si fervente au 19e siècle que l'initiative de son éloignement est abandonnée. Cependant, le cimetière est à l'époque rattrapé par la ville et des craintes se lèvent sur les risques sanitaires d'une telle promiscuité : c'est dans ce contexte que des arbres y sont plantés pour endiguer, par leurs vertus purifiantes, le danger de contamination des eaux par les miasmes morbides.

COMPOSITION DU JARDIN

ARBRES

Orme
Tilleul
Platane
Liquidambar
Marronnier
Chêne
Poiriers *(Pyrus calleryana « chanticleer)*
Charmes
Charme à feuilles de chêne *(Carpinus Quercifolia)*
Tulipier de Virginie *(Liriodendron tulipifera)*
If *(Taxus baccata)*
Erable pourpre
Châtaignier *(Castanea sativa)*
Parrotia persica
Pommier *(Malus toringo)*
Gingko biloba

Les berges de la Liane

Les berges rectilignes qui longent la Liane depuis le pont de l'Entente Cordiale ont moins de 60 ans. Avant la Seconde Guerre mondiale, la Liane décrivait à cet endroit une large courbe dont les rives baignaient l'actuel boulevard Daunou. Son cours fut rectifié conformément au plan de reconstruction de la ville, fondé sur un fonctionnement rationalisé de la ville moderne, en matière de logement, de circulation et de grands équipements.

C'est dans cet objectif que la parcelle gagnée sur l'ancien lit de la rivière fut comblée par le parc de la Liane et fermée par la gare centrale, jusque-là située en bordure de Capécure. Un nouveau réseau routier fut également aménagé, symbolisé par les deux grands viaducs qui facilitaient les déplacements et dont l'un a été récemment démoli pour les besoins d'une nouvelle vision de la ville d'aujourd'hui.

Le bois Farjon

Dans le secteur Montplaisir, bordé par le boulevard Montesquieu, le bois Farjon doit son nom au propriétaire du château qui y était niché avant-guerre. L'endroit se situe sur les hauteurs de Capécure, lieu champêtre avant la Seconde Guerre mondiale et propice à la construction de grandes maisons bourgeoises. Après-guerre, quand il fut décidé que la partie basse et portuaire de Capécure serait transformée en zone industrielle, toute sa population fut relogée dans de nouveaux quartiers créés à Montplaisir, dont témoignent quelques immeubles et les petites séries de maisons qui s'échelonnent depuis les années 50 le long de la rue d'Outreau. Devenu propriété municipale, le bois Farjon est désormais un lieu de respiration et de détente, doté d'un boulodrome et bientôt d'un parcours d'aventures dans les arbres.

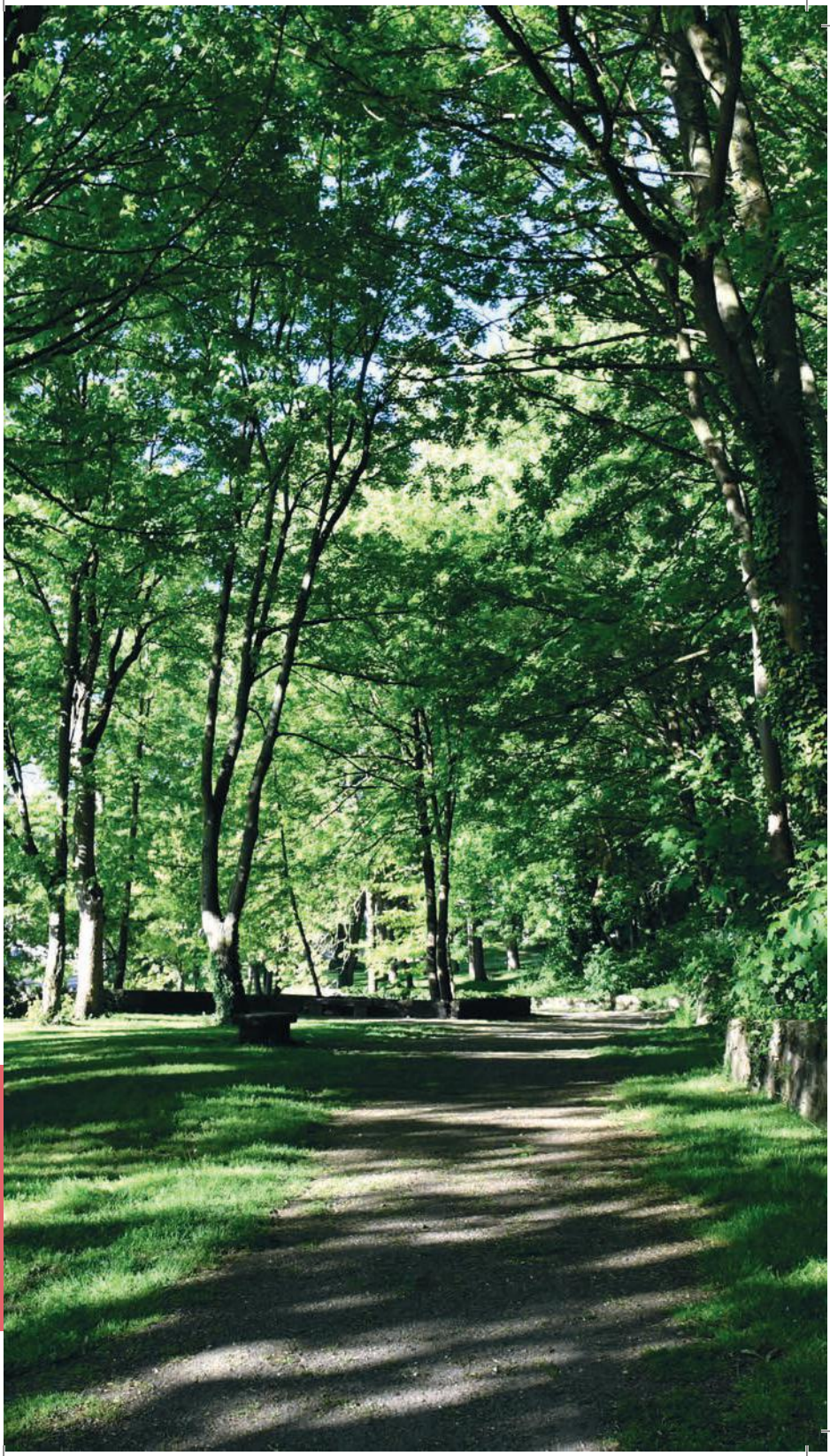
COMPOSITION DU JARDIN

ARBRES

Erable sycomore

Peuplier *(Populus commun)*

Frêne *(Fraxinus exelsior)*



Les jardins de Nausicaà

Ces jardins récemment réaménagés reconduisent les jardins du casino-établissement des bains de mer, créés au 19e siècle, à l'époque où Boulogne devenait une station balnéaire réputée. Servant d'écrin de verdure au majestueux édifice construit en 1863, les jardins offraient aux villégiateurs un cadre de promenade, de repos et de loisirs, grâce au kiosque à musique, scène champêtre vouée aux concerts de plein air. Cette enclave arborée avait aussi la vertu d'isoler les usagers du casino d'un environnement bruyant.

Ravagé par les bombardements de la Seconde Guerre mondiale, le casino fut remplacé en 1960 par un nouvel établissement d'esthétique radicalement moderne mais toujours bordé par les jardins redessinés. L'édifice céda la place au Centre National de la Mer, Nausicaà, construit en 1991 et agrandi à deux reprises pour devenir le plus grand aquarium d'Europe.

COMPOSITION DU JARDIN

ARBRES

Peuplier tremble *(Populus tremula)*

Maille de tilleuls taillés en plateau *(Tilia platyphyllos)*

Orme des montagnes *(Ulmus glabra)*

Ulmus *« Groeneveld »*

Ulmus *« Dodoens »*

Le square Bayard

Les rues en escalier qui sculptent la falaise depuis le boulevard Sainte-Beuve mènent à l'ancien quartier des marins, dont la Maison de la Beurière, sise rue du Mâchicoulis raconte le quotidien au début du 20e siècle. La Beurière, dont le nom provient des petites maisons qui occupaient le secteur, était en effet le lieu de vie des travailleurs de la mer, desservi par l'église Saint-Pierre. En contrebas, la résidence Princess est l'ultime vestige des grands hôtels dont la ville, station balnéaire à la mode avant la Première Guerre mondiale, était dotée.

COMPOSITION DU JARDIN

ARBRES

Noisetier de Byzance *(Corylus colurna)*

If d'Irlande *(Taxus baccata fastigiata)*

Ginkgo biloba

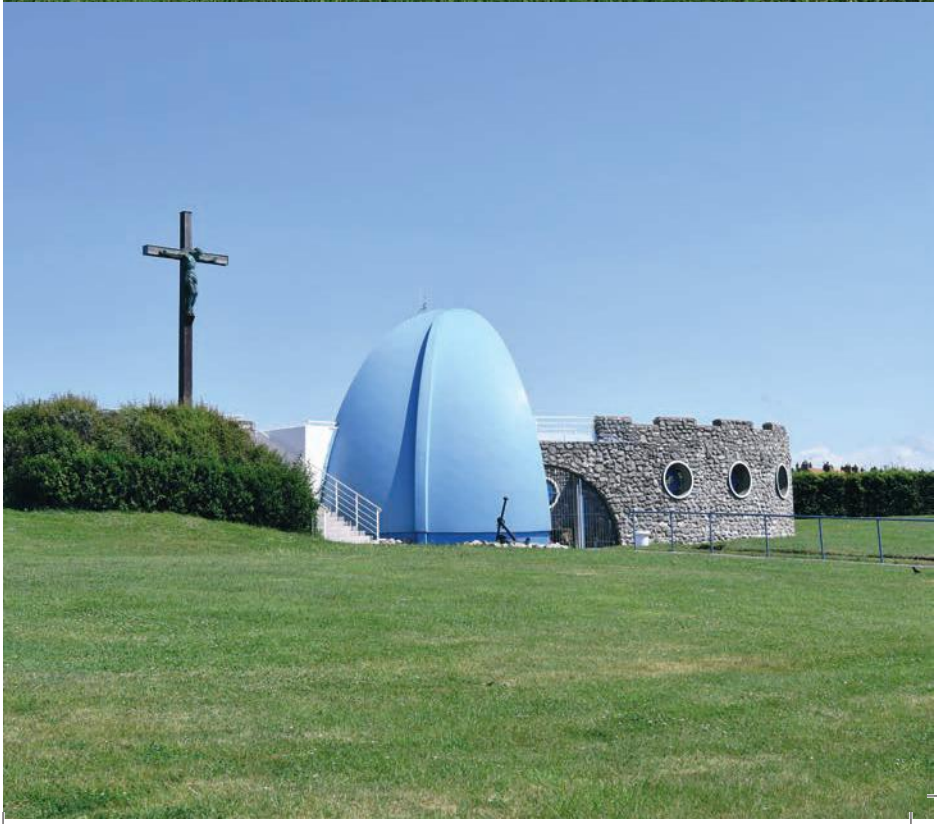
Alouchier ou Alisier blanc *(Sorbus aria)*

La falaise du Calvaire des marins

La limite de ce plateau verdoyant qui domine la mer s'est formée au 17e siècle : en 1644, la pointe de la falaise s'est écroulée, emportant avec elle la Tour d'Ordre, phare romain élevé au 2e siècle de notre ère. Quand Bonaparte établit le Camp de Boulogne en 1803, c'est sur cette vaste étendue qu'il déploie le Camp de Droite et le campement de son état-major. La toute proche rue de la Baraque de l'Empereur rappelle que sa tente de commandement était dressée sur ce promontoire pointé vers l'horizon anglais. Une pierre frappée d'un médaillon à l'effigie de Napoléon signale son emplacement. Elle forme, avec la poudrière construite en 1804 et située à proximité, l'un des rares vestiges d'une occupation militaire qui a profondément marqué l'histoire de la ville.

Le Calvaire des Marins est une reconstruction des années 1990 d'un bâtiment antérieur situé en contrebas et victime d'un effondrement de falaise. Seule la croix monumentale a été réintégrée dans ce nouvel édifice, dédié à la mémoire des marins disparus en mer.

TRAVAUX
RESTAURATION
MAGASIN À PO
DE LA TOUR D
INAUGURÉS
30 OCTOBRE
PAR JEAN MU
MAIRE DE
BOULOGNE SUR



BD SAINTE-BEUVE
RUE D'AMBLETEUSE
RUE DU CHEMIN VERT
16
SAINT-PIERRE
14
15
RUE J. JARRET
RUE EMP DE DROITE
D940
BD GAMBETTA
RUE SAINT-LOUIS
RUE THIERS
RUE FAIDHERBE
RUE THIERS
RUE VICTOR HUGO
RUE DU POT D'ÉTAIN
RUE AM BRUX
RUE DE LA LAMPE
CAPÉCURE
STATION LIANE
BOULOGNE
D940
BD J. JAURÈS
RUE M. BASTIER
D236
BD DE L'EUROPE
BD MONTESQUIEU
12
13
D119
D119

BEAUREPAIRE
RUE DE BEAUREPAIRE
RUE DE LA PAIX
AV. CHARLES DE GAULLE
BD CLOCHEVILLE
DERNIER SOU
BD MARIETTE
AV. DE LATTRE DE TASSIGNY
CATHÉDRALE NOTRE-DAME
RUE FAIDHERBE
IMP. LACOUR
RUE B. ST MICHEL
PLACE DE PICARDIE
HÔTEL DE VILLE
RUE DE LILLE
CHÂTEAU MUSÉE
RUE FRANKERY
VILLE FORTIFIÉE
RUE DES CARPEAUX
GRANDE RUE
RUE DES PIPOTS
BD DU PRINCE ALBERT
BD EURVIN
CENTRE HOSPITALIER DE BOULOGNE-SUR-MER
GNE CENTRE
RUE NATIONALE
BD DAUNOU
RUE PORTE GAYOLE
D96
BRÉQUERECQUE
D96
GARE SNCF
D940
1. Jardin de la basilique
2. Jardin Ephémère
3. Jardin japonais
4. Jardin Valentine Hugo
5. Promenade des remparts
6. Jardin de la villa Huguet
7. Jardin de la sous-préfecture
8. Square Auguste Mariette
9. Jardin des Tintelleries
10. Jardin Bucciali
11. Cimetière de l'Est
12. Berges de la Liane
13. Bois Farjon
14. Jardin de Nausicaa
15. Square Bayard
16. Falaise du Calvaire des marins

BOULOGNE SUR MER

Renseignements :
Accueil de l'Hôtel de Ville
03 21 87 80 80

www.ville-boulogne-sur-mer.fr

Service Ville d'art et d'histoire
Villa Huguet- 115 Bd Eurvin
62200 Boulogne-sur-Mer
03 91 90 02 95
patrimoine@ville-boulogne-sur-mer.fr

VILLES & PAYS D'ART & D'HISTOIRE